

FAUNE-BFC INFOS

Informations naturalistes
de Bourgogne-Franche-Comté

N°2 - 2^D SEMESTRE 2020

BONNE ANNÉE, ON A FUSIONNÉ !

Certains diront que nous sommes allés trop vite, d'autres que nous avons pris notre temps, mais depuis le 1^{er} janvier, les LPO Côte-d'Or et Saône-et-Loire, LPO Franche-Comté et LPO Yonne ont fusionné et sont devenues la nouvelle LPO Bourgogne-Franche-Comté, après plusieurs années de travail ! En se regroupant en une unique association régionale, la LPO BFC, forte de près de 3 000 adhérents, agira plus efficacement pour la biodiversité avec l'ensemble des citoyens et tous les acteurs de la société, afin d'assurer la sauvegarde des espèces sauvages et la préservation de leurs habitats. Depuis le 1^{er} janvier, la nouvelle association s'est dotée d'un nouveau site internet (<https://bourgogne-franche-comte.lpo.fr>) et d'une adresse e-mail régionale : bfc@lpo.fr. Les quatre locaux LPO (situés à Auxerre (89), Besançon (25), Châtenoy-le-Royal (71) et

Talant (21)) et l'ensemble des équipes salariales sont conservés. Ils maintiennent ainsi un ancrage réparti sur l'ensemble du territoire et assurent une proximité et des liens avec les habitants, les entreprises, les organismes et les collectivités de la région. Bientôt, et nous vous en avons parlé dans le 1^{er} numéro de *FAUNE-BFC Infos*, une nouvelle base de donnée, faune-bfc.org, reflet de Faune-France centrée sur la région, sera opérationnelle avec au compteur, plus de 6 millions de données !

- B. Marchiset, G. Hervé et G. Risoud



Faucon pèlerin © Benoît Perrotin



Sommaire

Actus	page 2
Aide à la saisie	pages 3 à 4
Identification	pages 5 à 6
• <i>Le Pipit à dos olive : et pourquoi pas ?</i>	
Not'uralistes	pages 7 à 13
• <i>Prédations atypiques</i>	
• <i>Lecture opportuniste de bagues</i>	
• <i>Expansion d'espèces</i>	
• <i>Enquêtes confinées</i>	
Zoom sur...	page 14
<i>Le Grand Corbeau</i>	
La galerie photos	page 15

FAUNE-BFC en chiffres :

(du 01/01/20 au 31/12/20)

033 095
observations en 2020

3509
observateurs actifs



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



ACTUS

OISEAUX DE FRANCE 2021-2024

«Oiseaux de France» (ODF), c'est le nom du prochain grand projet du réseau LPO entre 2021 et 2024 en métropole et en outre-mer. Il va au-delà du précédent Atlas des oiseaux nicheurs (2009-2012). En effet, en plus d'une approche classique de mise à jour cartographique des aires de répartition (selon le même maillage 10 x 10 km), ce projet ambitionne d'estimer les tailles des populations en période de reproduction et d'hivernage, et d'établir les tendances démographiques des oiseaux en France (y compris sous-espèces, espèces férales et espèces «nouvelles» comme le Pic de Sharpe). Pour cela, en plus d'inventaires de terrain ciblés, ODF intégrera les résultats des grandes enquêtes comme le STOC, le SHOC, l'Observatoire Rapaces, les enquêtes sur les limicoles, anatidés, oiseaux marins et hérons arboricoles nicheurs, etc.

Les inventaires dédiés s'apparenteront à ceux de la période 2009-2012 pour ce qui est de compléter le nombre d'espèces par maille (560 mailles couvertes en Bourgogne-Franche-Comté). Mais un travail important sera demandé pour estimer les tailles de populations à travers des listes d'espèces complètes de type EPOC (localiser tous les contacts pendant 5 minutes). Dorénavant, les observateurs devront donc privilégier ce mode de collecte et non plus les observations opportunistes classiques. Les données prises en compte devront comporter classiquement un indice de reproduction, selon la nomenclature habituelle à 16 codes. ODF proposera une plateforme de restitution des données issues des sites de Visionature à partir de mars 2021. Il exposera l'avancement en temps réel du projet mais surtout il permettra de guider les prospections maille par maille en France : quelles espèces manquent, quels indices améliorer, dans quels habitats effectuer des EPOC ? • F. Bouzendorf



CHRONIQUES NATURALISTES

Du 1^{er} juillet au 31 décembre 2020Légende : *et al.* = *et alii* (abréviation de *et les autres personnes* en latin)

OISEAUX

**Oie rieuse**

1 juv. accompagnant un groupe de Bernaches du Canada à Toucy (89) à partir du 05/12 (P. Dagnas *et al.*), origine inconnue ; 6 oiseaux à Bazolles (58) les 18 et 19/12, puis 5 le 25/12 (J.-L. Sydney *et al.*) ; 1 ind. à Saint-Symphorien-sur-Saône (21) le 29/12 (A. Dupré).

Cygne chanteur

2 ind. de retour à Jaulges (89) le 16/12 (F. Bouzendorf).

Fuligule nyroca

Nouvelle reproduction à Marcenay (21) le 07/08 (P. Durllet *et al.*) et jusqu'à 8 ind. le 28/12 (H. Gauche) ; 1 ind. à Villemanoche (89) le 29/08 (S. Vincent) puis 1 ind. (le même ?) le 26/12 (M. Jouve) ; 1 ind. à Bouverans (25) du 29/11 au 27/12 (D. Michelat *et al.*) ; 1 ind. à Grosbois-en-montagne (21) du 13/12 au 29/12 (M. Oudard *et al.*) ; 1 ind. à Pierre-de-Bresse (71) du 16/12 au 19/12 (J.-M. Frolet) ; 1 ind. à Lacanche (21) le 20/12 (B. Fontaine).



Macreuse brune © G. Lignier

Macreuse brune

1 ind. à Grosbois-en-Montagne (21) du 8 au 19/12 (JP. Couasne *et al.*) ; 1 ind. à Mathay (25) du 11 au 31/12 (G. Lignier) - 36 plongées en 32 min ont été comptées le 31/12 (G. Lignier) ; 3 ind. à Arc-sur-Tille (21) le 26/12 (G. Bedrines).

MYSTÉRIEUSES MUSARAIGNES

Parmi les plus petites espèces de mammifères en France, les musaraignes restent relativement mystérieuses. Leurs mœurs discrètes et nocturnes les rendent difficilement observables, leur détermination n'est pas toujours aisée et par conséquent les connaissances naturalistes de ces petits insectivores restent aujourd'hui encore relativement restreintes. En 2020, une étude a été réalisée par Charlotte Robert en Côte-d'Or, visant à confirmer le statut de deux espèces (*Sorex araneus* la Musaraigne carrelet et *Crocidura leucodon* la Crocidure leucode) et à expérimenter de nouvelles méthodes pour améliorer leur détection (tubes capteurs de poils et d'excréments avec analyse génétique notamment). • S.-P. Babski

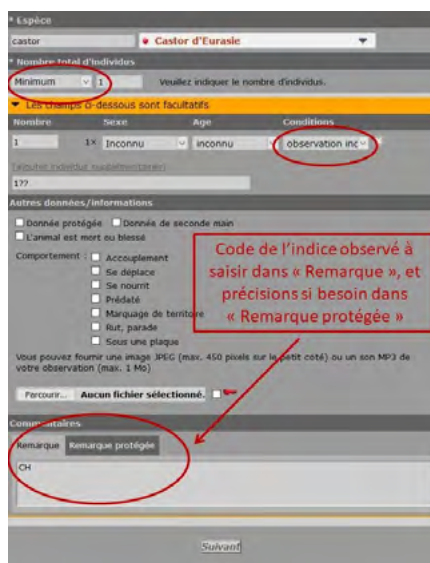
Pour tout savoir sur cette étude : https://cote-dor.lpo.fr/IMG/pdf/crobert_musaraignes_2020.pdf



AIDE À LA SAISIE

NOTER LES INDICES DE CASTOR

Lors de vos excursions le long des cours d'eau, vous avez peut-être déjà observé des indices de présence du Castor d'Europe que vous avez saisis sur la base. Les diverses traces qu'il laisse permettent de suivre sa répartition et le type d'indice observé apporte des précisions sur sa présence et ainsi sur la localisation des territoires. Il est donc important que la saisie des données soit la plus précise possible, tant dans la description de l'indice que sa localisation. Afin de faciliter l'exploitation des données, celles-ci doivent être saisies sous forme de code correspondant à l'indice observé, dans la partie « Remarque ». Si vous observez un chantier d'abattage avec un ou plusieurs arbres abattus, notez « CH » comme remarque. Un tableau est disponible sur les sites LPO (cf. liens ci-dessous) avec les codes à indiquer selon le type d'indices pour vous aider dans la saisie de vos données ! Également, n'oubliez pas d'indiquer la présence d'au moins 1 individu, et préciser « Observation indirecte » dans le champ Conditions. Les données étant par la suite intégrées à celles du réseau castor de l'OFB alimentant la carte nationale de répartition de l'espèce, il est d'autant plus important que la présence du Castor d'Europe puisse être définie précisément grâce à la description des indices. • O. Dupuis, S.-P. Babski et A. Révillon



Harle piette

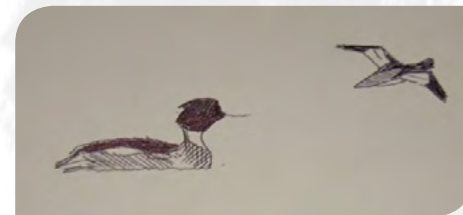
1 ind. à Authumes (71) le 22/12
(L. Jolivot, N. Cureau).

Harle bièvre

135 ind. en dortoir à Osselle (25) le 24/12
(J.-P. Paul), record d'effectif régional.

Harle huppé

1 mâle adulte à Doubs (25) le 29/11
(F. Lonchampt) ; 1 femelle à Beure (25)
du 30/11 au 10/12 (N.Derry et al) ; 1 mâle
adulte à Épervans (71) du 04 au 07/12
(P. Gayet) le 14/06 (M. Potey).



Croquis de Harle huppé © P. Gayet

Érismature rousse

1 ind. accompagnant les Fuligues
milouin à Marcenay (21) entre le 18 et le
22/12 (L. Encinas).

Martinet noir

1 ind. à Bouzeron (71) le 10/10 (collectif
Montagne de la Folie).

Râle des genêts

1 ind. à Surgy (58) le 07/07 (M. Malhere).

Grèbe jougris

1 ind. à Larrey (21) à partir du 19/12
(T. Lahlafi *et al.*).

Flamant rose

1 juv. à Chantenay Saint Imbert (58)
le 17/09 (M. Malhere).

Avocette élégante

Envol des 4 jeunes nés à Marliens (21)
dernière observation sur site le 30/08
(J. Leblanc) - pendant tout le mois d'août,
ont fait minimum 5 allers-retours entre
Marliens (21) et Saint-Symphorien-sur-
Saône (21) ; 3 ind. à Vaires-et-Montoille
(70) le 25/12 (E. Grepinet).

Vanneau huppé

1 ind. leucique (= en partie albinos)
dans un groupe de 171 ind. à Manlay (21)
le 12/11 (É. Puyrajoux).



Vanneau huppé © É. Puyrajoux

Pour aller plus loin, voir fiche de notation des indices de présence de castor :

- http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20176
- www.oiseaux-cote-dor.org/index.php?m_id=20058

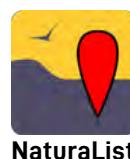


POUR SAISIR PLUS VITE QUE SON OMBRE !

Le développement de l'application NaturaList offre régulièrement de nouvelles fonctionnalités, comme créer des raccourcis de saisie des noms d'espèces communes ou favorites.

Pour cela, voici la marche à suivre :

- tapez sur « + » pour ajouter une observation ou une liste ;
- choisir la localisation avec le curseur (position de l'animal et non de l'observateur) et tapez sur « Suivant » ;
- dans le masque de saisie des espèces, entrer le nom d'une espèce ;
- lorsqu'elle apparaît, maintenir le doigt appuyé dessus jusqu'à ce que la fenêtre « Ajouter un raccourci pour [espèce] ? » s'ouvre ;
- choisissez alors un code court (5 caractères maxi) et une couleur ;
- le raccourci créé s'affichera alors à chaque étape de saisie des espèces.



Conseils :

- vous pouvez mélanger des raccourcis pour des oiseaux, des mammifères, des papillons, etc. ;
- choisissez des espèces communes, en fonction de la période de l'année notamment, l'intérêt de cette fonction étant de gagner du temps de saisie pour les récurrences (très efficace pour la « Mésange charbonnière » longue à saisir par exemple) ;
- personnaliser vos codes et les couleurs pour retrouver facilement vos favoris ;
- pour enlever un raccourci, maintenez le doigt dessus et supprimez-le ensuite. • F. Bouzendorf

Guignard d'Eurasie

57 observations réparties dans 5 départements (21, 25, 70, 71 et 89). Premiers individus notés le 16/08 à Baubigny (21) (G. Defontaine *et al.*) et le dernier à Marnay (71) le 23/09 (P. Gayet) ; À noter, plusieurs enregistrements nocturnes dans l'Yonne à Saint-Maurice-le-Vieil le 01/09 (F. Bouzendorf ; à Soucy le 10/09 (A. Mauss) et en Saône-et-Loire à Marnay (71) le 23/09 (P. Gayet) ; maximum de 31 ind. à Tanay (21) le 29/08 (M. Carvin).

Tournepierrre à collier

1 ind. à Saint-Symphorien-sur-Saône (21) le 18/08 (L. Gautherin) puis 2 le 28/08 (R. Soudagne et M. Pilette) ; 2 ind. à Vandenesse-en-Auxois le 28/08 (P. Frezza).

Bécasseau de Temminck

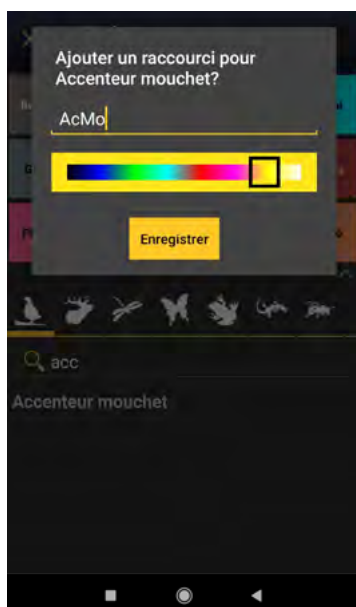
1-2 ind. à Bouverans (25) du 02 au 03/09 (C. Mauvais *et al.*) ; 1 ind. à Andryes (89) du 04/09 au 05/09 (T. Gueret) ; 1 ind. à Vergigny (89) du 11/09 au 16/09 (A. Rolland, E. Michel *et al.*) ; 1 ind. aux Bizots (71) le 05/10 (P. Gayet).

Bécasseau sanderling

1 ind. à Saint-Symphorien-sur-Saône (21) le 07/09 (L. Gautherin).

Phalarope à bec large

1 ind. à Vitry-Laché (58) le 30/09 (J. Wadel, E. Merckel).





IDENTIFICATION

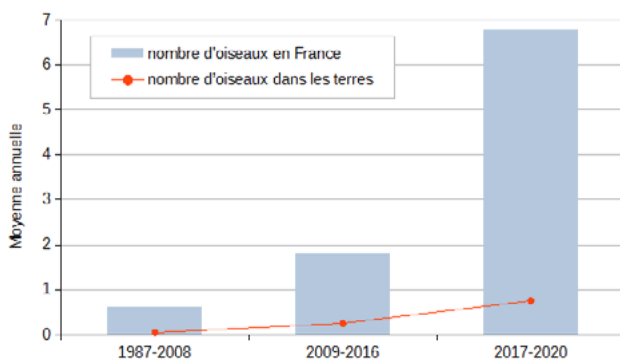
LE PIPIT À DOS OLIVE : ET POURQUOI PAS ?

Si les découvertes d'espèces accidentelles relèvent souvent de la chance, certaines d'entre elles peuvent toutefois être (plus ou moins !) anticipées, et donc provoquées. Parmi elles, un visiteur asiatique de moins en moins rare en France : le Pipit à dos olive.

Non annuel il y a peu, ce pipit fait l'objet, ces quatre dernières années, de 5 à 9 mentions dans le pays. Si les îles bretonnes et autres sites littoraux se taillent la part du lion, on note également une augmentation des données méditerranéennes, voire continentales (graph 1).

Ainsi, des départements comme l'Indre-et-Loire, la Seine-Saint-Denis ou les Yvelines ont récemment « débloqué le compteur ».

Le Pipit à dos olive partage de nombreux points communs avec le Pipit des arbres : ongle postérieur court, mœurs forestières et cri de contact « spiz ! » électrique, notamment. Si la distinction à l'oreille est délicate, une retranscription sur sonagramme permet en général de trancher sans difficulté. Les cris du Pipit à dos olive atteignent des fréquences plus hautes (8 kHz ou plus) que ceux de son cousin européen et présentent des modulations plus lentes, se traduisant par des « dents de scie » en nombre moindre et moins resserrées (voir graph 2 page 6).



Graph 1. Nombre annuel moyen de Pipit à dos olive en France depuis 1987.

Mouette de Sabine

1 juv. à Laperrière-sur-Saône (21) puis à St-Symphorien-sur-Saône (21) le 27/09 (C. Pellerin, S. Desbrosses, M. Siol *et al.*). Une première mention pour la Côte-d'Or !



Mouette de Sabine © S. Desbrosses

Goéland argenté

1 ind. à la Chapelle-sur-Oreuse (89) le 12/08 (A. Mauss), 1 ind de 1A à Épervans (71) le 21/10 (P. Gayet). 1 ind de 1A à Épervans du 18/12 au 30/12 (P. Gayet).

Goéland pontique

1 juv. à Chancia (39) le 21/11 (J.-P. Paul) ; 1-2 ind. à Condes (39) du 02 au 13/12 (J.-P. Paul *et al.*) ; 1 ad. à Vandenesse-en-Auxois (21) du 02 au 04/12 H. Gauche *et al.*) ; 1-8 ind. en dortoir à Épervans (71) à partir du 02/12 (P. Gayet *et al.*) ; 1 juv. à Marnay (71) du 08 au 09/12 (P. Gayet).

Sterne caspienne

2 ind. à Fourchambault (58) le 07/08 (M. Malhere) ; 1 ind. (bagué en Suède) à Vandenesse-en-Auxois le 19/08 (O. Bardet *et al.*) ; 1 ind. à Saint-Symphorien-sur-Saône (21) le 27/08 (M. Potey *et al.*) ; 2 ind. (1 ad. et 1 juv.) à Vincent (39) le 28/08 (G. Petitjean, J.-P. Paul) ; 4 ind. (2 ad. et 2 juv.) à Créancey (21) le 21/09 (R. Soudagne).



Sterne caspienne (à g.) © P. Roux

Guifette leucoptère

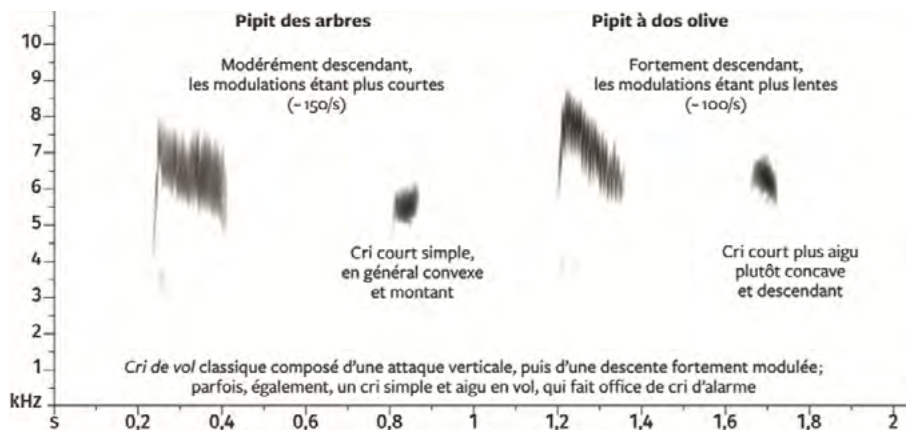
1 juv. à Vaire-et-Montoille (70) le 12/08 (J. Grandjean).

Plongeon arctique

1 ind. à Condes (39) du 30/11 au 04/12 (M. Cruzier).

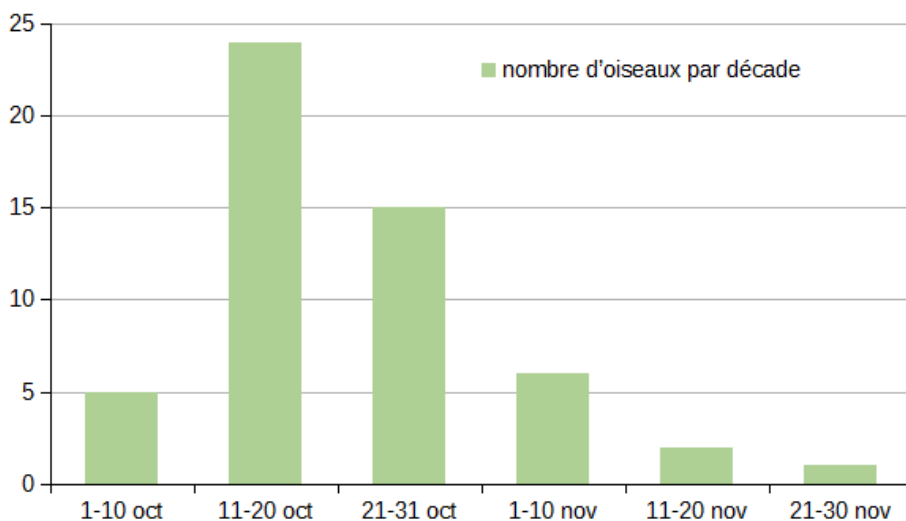
Plongeon imbrin

1 ind. à Villemanoche (89) les 25 et 26/12 (M. Jouve).



Graph 2. Source : Stanislas Wroza (2020). Identifier les oiseaux migrateurs par le son, Delachaux et Niestlé.

Alors que les derniers Pipits des arbres sont classiquement notés dans la région jusqu'au 10-15 octobre (très rarement au-delà), cette deuxième décade d'octobre marque justement un net pic dans la détection du Pipit à dos olive en France. Son passage s'étale ensuite jusque fin novembre (graph 3), voire au-delà (non illustré).



Graph 3. Fréquence d'apparition des Pipits à dos olive en octobre et novembre.

Il est possible, voire probable, que la première mention pour la BFC de cette espèce occasionnelle provienne d'un enregistreur nocturne. L'ornithologie acoustique est en plein essor, plusieurs paraboles sont désormais à l'écoute de migrateurs nocturnes ici et là dans la région et nul doute qu'il en résultera de nombreuses surprises. Il n'est donc pas (ou plus) superflu de vérifier tout cri de type « Pipit des arbres » entendu ou enregistré dès les premiers jours d'octobre, qu'il s'agisse d'un enregistrement ou d'un contact en direct. *Pour plus d'informations, voir Ornithos n° 27-5.* • A. Rougeron



Pipit à dos olive © M. Thibault



Pipit des arbres © R. Soudagne

Plongeon catmarin

1 juv. à Gron (89) le 27/11 (F. Bouzendorf) ; 1 ind. à Vaivres-et-Montoille (70) du 18 au 25/12 (N. Derry *et al.*) ; 1 ind. à Vitry-Laché (58) le 20/12 (J. Pitois).



Plongeon catmarin © J. Grandjean

Ibis falcinelle

1-2 ind. à la RNN de la Truchère-Ratenelle (71) du 11 au 13/08 (Anonyme *et al.*).

Spatule blanche

1 individu bagué de 1^{re} année du 08 au 12/10 à Neuvy-sur-Loire (58), né sur l'île de Texel aux Pays-Bas (J.-F. Ozbolt *et al.*) ; 13 ind. à Beaumont (89) le 14/10 (S. Rolland).

Butor étoilé

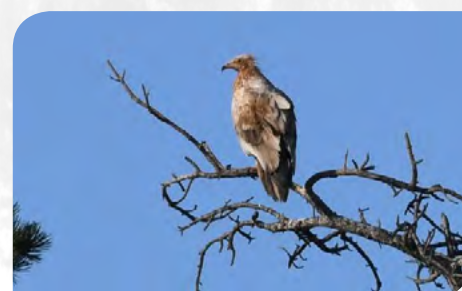
6 ind. observés en simultanément à Larrey (21) le 28/10 (C. Pellerin), puis 7 ind. le 06/12 (S. Desbrosses, M. Siol, M. Oudard), effectif record pour la région !

Élanion blanc

1 ind. à Vitry-sur-Loire (71) le 03/07 (B. Grand) ; 1 ind. à Séchin (25) le 30/07 (P. Cheveau) ; 1 ind. à Vindecy (71) le 13/09 (C. Baudu) ; 1 ind. à Varennes-Vauzelles (58) le 15/10 (C. Paillet) ; 1 ind. à Varennes-le-Grand (71) le 30/12 (F. Tillier). Autrefois rarissime, ce rapace devient pluriannuel en BFC. À quand la première reproduction !?

Vautour percnoptère

1 ind. (bagué dans le Gard en 2017) à Joux-La-Ville (89) du 21/07 au 29/08 (A. Thivolle *et al.*), première mention pour l'Yonne.



Vautour percnoptère © J.-P. & J. Ragot



NOT'URALISTES

PRÉDATIONS ATYPIQUES

Un hibou en croque un autre !

« 30 mars 2016, nous prospectons le haut de la falaise du Cirque du Bout du Monde avec Bernard Fontaine et Quentin d'Orchymont, côté Cormot-le-Grand. Rapidement, nous nous intéressons aux plumées laissées par le Grand-duc d'Europe du coin. Bécasse des bois, Faucon crécerelle, Pigeon ramier, Hibou moyen-duc, Grive musicienne, Geai des chênes sont identifiés sans trop de mal. Mais bientôt, une rectrice inaccessible nous pose quelques problèmes. Après avoir réalisé quelques photos et transmis les clichés à Aymeric Le Calvez, nos doutes sont levés : il s'agit bien d'une plume de Hibou des marais ! Un dortoir de cette espèce rare en Bourgogne est connu pour se former certains hivers à 3,5 kilomètres de là, sur le plateau de Bel-Air. Au moins un individu y avait été noté un mois et demi auparavant.

La capture par un Grand-duc d'Europe d'un Hibou des marais ne doit être chez nous exceptionnelle que par la rareté de ce dernier. Car des proies de ce gabarit (environ 1 mètre d'envergure pour un peu plus de 300 grammes) constituent des portions idéales pour le grand nocturne, connu pour s'en prendre ici régulièrement à la Buse variable ou au Faisan de Colchide par exemple, 3 à 4 fois plus lourds. » • A. Rougeron

N.B. : Dans chaque numéro de **FAUNE-BFC Infos**, vous trouverez désormais le récit étayé de l'observation d'un cas de prédation jugé original ou intéressant réalisé par l'un des contributeurs de la base. Vous découvrirez ainsi le récit de scènes de chasse spectaculaires, des relations prédateurs/proies sortant de l'ordinaire ou encore des informations étonnantes, sur la distance parcourue par certains rapaces dans leur quête de nourriture par exemple, comme dans ce premier texte. Il n'y a pas de limite dans le temps, tant que les souvenirs sont encore frais, alors n'hésitez pas à ressortir vos carnets ! Bien sûr, tous les taxons sont concernés (mammifères, reptiles, poissons, odonates...) et nous comptons sur vous pour apporter votre contribution à cette nouvelle chronique.

Vautour fauve

4 ind. posés sur des acacias à Michaugues (58) le 01/07 (G. Page) ; 3 ind. à Chaumard (58) le 14/07 (M. Malhere) ; 2 ind. à la Roche-Morey (70) le 30/07 (S. et L. Charles).

Aigle criard

Tönn (équipé d'une balise GPS), comme chaque automne, traverse la région entre le 06/11 et le 17/11 ! Il entre dans la région au niveau de Reppe (90) et la quitte à Saint-Agnan (71). Plusieurs observations directes, notamment lors de sa halte de plusieurs jours en Forêt de Cîteaux (21).

Milan royal

1067 ind. en migration à Bouzeron (71) le 14/10 (collectif Montagne de la Folie).

Milan noir

1 ind. survolant la placette d'alimentation pour Milans royaux à Flavigny-sur-Ozerain (21) le 17/12 (L. Michel).

Pygargue à queue blanche

1 ind. en migration active dans la vallée de l'Arroux (71) le 15/10 (collectif Migr'Arroux).

Rollier d'Europe

1 ind. à St Jean d'Etreux (39) le 10/08 (J.-M. Meyer), 1 ind. à Prissé (71) le 10/09 (F. Chapalain).

Faucon kobez

1 ind. à Joux-La-Ville (89) le 14/08 (J.-P. et J. Ragot) ; 1 juv. (bague en Hongrie) à Damprichard (25) du 08/09 au 11/09 (A. Maradan) ; 1 ind. à Saint-Hilaire-en-Morvan (58) le 14/09 (L. Martin) ; 1 juv. à Gouraud (25) du 22 au 25/09 (N. Derry et al.).



Restes du Hibou des marais prédaté par un Grand-duc d'Europe © A. Rougeron



LECTURE OPPORTUNISTE DE BAGUES



Il n'y a pas que les bagueurs qui peuvent relire des bagues, les observateurs aussi ! Des bagues ou marques colorées, avec ou sans codes alphanumériques, sont posées sur certaines espèces permettant de les relire sans avoir à recapturer l'oiseau. Lorsqu'un oiseau observé porte une bague, il est important de pouvoir la lire et transmettre l'information avec précision afin de fournir des données exploitables pour la connaissance des espèces et des populations. Nous parlons de « contrôle » lorsqu'une bague est lue et de « reprise » lorsque l'oiseau est retrouvé sans vie. Ainsi en 2020, ce ne sont pas moins de 141 contrôles d'individus identifiables qui ont été remontés via les bases Visionature en BFC (hors Nièvre où une étude de relecture de bagues sur la Grue cendrée permet de contrôler entre 100 et 150 individus différents chaque année, ce qui en fait l'espèce la plus contrôlée), dont 60 % complets, c'est-à-dire que l'origine de l'individu a été identifié. En tête, le département du Doubs avec 59 contrôles, puis viennent la Côte-d'or (22), la Saône-et-Loire (20), le Territoire de Belfort (14), la Haute-Saône (13), le Jura (8) et l'Yonne (5).

C'est un total de 17 espèces différentes contrôlées (contrôles et reprises confondus). Deux espèces sont à l'origine de plus de 87 % des contrôles d'oiseaux marqués en BFC : la Cigogne blanche (70 %) et le Milan royal (17 %). Le reste des contrôles se répartit entre 15 espèces (avec 1,4 % pour le Grand Cormoran, le Chardonneret élégant, la Grande Aigrette et la Mouette rieuse ; et 0,7 % pour le Balbuzard pêcheur, la Buse variable, la Cigogne noire, l'Effraie des clochers, le Faucon kobez, le Goéland leucophaée, la Mésange charbonnière, la Spatule blanche, le Tarin des aulnes, le Percnoptère d'Égypte et le Verdier d'Europe). Voici quelques retours de bagues parmi les plus remarquables de cette année 2020 :

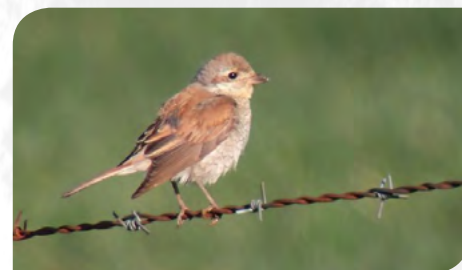
- Cigogne blanche baguée P7165, observée à Besançon (25), baguée au nid en 2003 dans le Haut-Rhin ;
- Cigogne blanche contrôlée pour la 8^e année consécutive à Buthiers (70) le 9 mars 2020 à plus de 900 km de son lieu de naissance (Mågeørne, Danemark) ;
- Goéland leucophaée bagué avec une bague darvic jaune HD825, a stationné 5 jours à Épervans (71), bagué à Fanel-au-Lac (Suisse) en mai 2020 ;
- Balbuzard pêcheur (femelle) baguée orange M6, se reproduit pour la 10^e année consécutive dans l'Yonne (89), bagué dans le Loiret en 2007 ;
- Percnoptère d'Égypte bagué AC à la patte gauche, observé dans l'Yonne pendant près de 2 mois, né dans le Gard en 2017 ;
- Milan royal, bagué DA219810 et marqué noir/bleu - Rose/jaune, âgé de plus de 11 ans, nicheur et contrôlé en Côte-d'Or depuis 2012, bagué à Thoisy-la-Bergère. • I. Bellier

Pie-grièche grise

1 ind. à La Nocle-Maulaix (58) le 16/10 (T. Meskel), la donnée la plus occidentale de l'année ; 1 ind. à Vincelles (89) du 22 au 28/12 (E. Véricel et al), 1^{ère} donnée départementale depuis 2017.

Pie-grièche écorcheur

1 femelle à Champagne-sur-Loue (39) du 16/10 au 27/12 (J.-P. Paul et al.).



Pie-grièche écorcheur ©J.-P. Paul

Casenoix moucheté

2 ind. à Arleuf (58) le 26/12 (M. Malhere), seule donnée de l'année pour la population morvandelle.

Hybride Corneille noire x mantelée

1 ind. vu régulièrement à Doucier (39) entre le 28/08 et le 13/12 (A. Leclerc, E. Wolff).

Hirondelle rustique

1 ind. à Saint-Maurice-le-Vieil (89) le 12/11 (É. et F. Bouzendorf) ; 1 ind. à Pontoux (71) le 12/11 (O. Bardet).

Nous vous conseillons de consulter le tout nouveau *Petit guide de la lecture de bagues* ([disponible en téléchargement ici](#)) !



Bouscarle de Cetti

Reproduction prouvée à Marcenay (21) le 02/08 (collectif) et dans l'Auxois (21) le 03/08 (G. Risoud, D. Guillaume) ; 2 ind. capturés à Saint-Julien-du-Sault du 30/09 au 07/10 (F. Bouzendorf), 12 autres ind. notés sur 7 localités dont 5 nouvelles dans le 89 (collectif) - voir note spécifique page 10.

Pouillot à grands sourcils

2 ind. capturés au camp de baguage de St-Julien-du-Sault (89) le 08/10 (F. Bouzendorf) ; 1 ind. à Besançon (25) le 26/10 (N. Derry) ; 1 ind. à Champagne-sur-Loue (39) du 7 au 10/11 puis 1 (le même ?) le 23/12 (J.-P. Paul) ; 1 ind. à Saint-Martin-sur-Ocre (89) le 08/11 (É. et F. Bouzendorf et S. Dujardin).

EXPANSION D'ESPÈCES

Double pour la Cisticole des joncs !

« Le 29 août 2020, lors d'une balade familiale en vélo, j'entends le chant typique d'une Cisticole des joncs à la limite des communes de Cramans (39) et d'Arc-et-Senans (25), en basse vallée de la Loue. Je distingue au moins deux individus excités et très actifs, mais je ne peux pas trop poursuivre l'observation. La parcelle de 6,3 ha est constituée de soja clairsemé, envahi de chénopodes, en agriculture raisonnée. La végétation, riche en arthropodes (araignées, orthoptères...) est haute de 50 à 80 cm en moyenne.

J'assure par la suite un suivi quotidien de la parcelle. Le grand nombre d'individus laisse penser qu'une nidification a déjà eu lieu dans l'été sur le site. Je préviens les mairies, les associations de chasse et l'agriculteur. Ce dernier m'assure n'avoir aucune intention de faucher pour l'instant. Le 1^{er} septembre, je note 4 oiseaux et toujours autant d'activité, puis au moins 7 individus le 3 septembre et 10 oiseaux le 5 septembre. Le 7 septembre, je confirme enfin la reproduction en observant 4 jeunes volants. Bien sûr, il n'est pas évident de connaître le nombre exact d'individus, mais il est clair que 2 ou 3 mâles sont toujours très territoriaux et qu'une ou plusieurs femelles naviguent le bec chargé. Le ou les mâles s'en prennent régulièrement aux Tariers pâtres et des prés qui sont perchés en évidence. Le 15 septembre, je soupçonne deux familles sur l'ensemble du site et je réussis à détecter clairement au moins 12 oiseaux différents... ça vole de partout ! Puis les cisticoles sont de plus en plus silencieuses, de moins en moins démonstratives. Je note encore 6 oiseaux le 16 octobre. Le 19 octobre, l'agriculteur récolte son maigre soja ainsi que les nombreuses plantes associées. Les cisticoles disparaissent. Les fossés humides ont été fauchés également et aucune parcelle alentour n'est couverte de végétation favorable. Il faudra prospecter la vallée dès la fin de l'hiver prochain et tout le printemps.

Ces observations représentent la première reproduction avérée de la Cisticole des joncs dans le Doubs et dans le Jura. ►



Pouillot à grands sourcils © N. Derry

Pouillot de Sibérie

1 ind. à Chemilly-sur-Yonne (89) le 28/11 (S. Rolland) ; 3 ind. muets à Champagne-sur-Loue (39) le 07/10 (J.-P. Paul), à Émagny (25) du 19 au 21/11 (Q. Ducreux) et à Sauvagny (25) le 08/12 (N. Derry).

Cisticole des joncs

Reproduction prouvée à Saint-Seine-sur-Vingeanne (21) le 08/08 (G. Bedrines) et à Cramans (25) le 01/09 (J.-P. Paul *et al.*) - voir note spécifique ci-contre.

Fauvette à tête noire

212 observations signalées entre le 01/11 et le 31/12/2020 dans toute la région (collectif) (144 observations sur la même période en 2019).

Fauvette pitchou

1 ind. à Saint Florentin (89) le 09/12 (F. Bouzendorf), 1^{ère} donnée départementale.

Tichodrome échelette

En dehors des lieux d'hivernage habituels, 1 ind. sur le barrage à Montigny-en-Morvan (58) du 30/11 au 06/12 (L. Martin).



▶▶
La nidification de 2020 fait suite à plusieurs années de canicules et d'hivers très doux, conditions connues pour être favorables aux poussées démographiques et géographiques de cet oiseau venu du sud. L'année a par ailleurs été remarquable pour ce passereau puisqu'il a été noté dans deux secteurs de la vallée de l'Ognon et sa

présence régulière a été remarquée en altitude entre juin et octobre, dans le bassin du Drugeon (25). En Franche-Comté, la nidification de la Cisticole des joncs n'avait été prouvée qu'une seule fois en 2007 dans la plaine humide de Vesoul, en Haute-Saône. En Bourgogne, à la faveur de grandes vallées alluviales comme la Saône et d'hivers moins rigoureux, le statut de ce minuscule passereau est un peu plus ancré : 12 à 15 couples en Saône-et-Loire, 2 dans l'Yonne, 1 dans la Nièvre et 5-6 en Côte-d'Or, soit un total de 20 à 24 couples pour cette ancienne région. Si cet hiver ne remet toujours pas les pendules à l'heure, il y a fort à parier que le « tsiip, tsiip, tsiip... » de la Cisticole des joncs raisonne de plus en plus dans les oreilles des ornithos attentifs, en 2021 et les prochaines années. » • J.-P. Paul

Je suis, je suis la Bouscarle de Cetti !

« Il n'aura pas fallu très longtemps, ce 1^{er} août 2020, pour que l'équipe de baguage de l'étang de Marcenay (21), repère le chant explosif de ce petit sylvidé. L'endroit est idéal pour ce passereau adepte des milieux buissonneux denses, proches des zones humides. Depuis 2009 et la mise en place du camp de baguage, jamais elle ne s'était signalée ▶

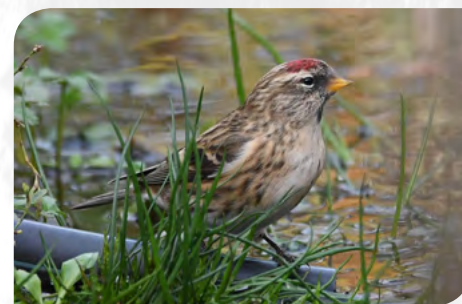


Pipit à gorge rousse

1 ind. en vol à Séchin (25) le 26/09 (P. Cheveau) ; 1 ind. à Cramans (39) le 06/09 (J.-P. Paul, C. Mauvais) ; 1 ind. entendu par enregistrement à Beine (89) le 12/10 (S. Rolland).

Sizerin cabaret

Plusieurs enregistrements d'individus en migration dans toute la région : premiers à Guersand (71) le 30/10 et derniers à Saint-Cyr (71) le 26/12 (P. Gayet) ; 18 ind. à Houtaud (25) le 17/12 (N. Derry).



Sizerin cabaret © R. Soudagne

Bruant ortolan

55 données, majoritairement issues d'enregistrements nocturnes, de l'espèce entre le 15/08 et le 21/09 ; 33 ind. enregistrés en Côte-d'Or (O. Bardet, M. Oudard, D. Guillerme) ; 26 ind. enregistrés à Guersand (71) (P. Gayet) ; 20 ind. enregistrés dans l'Yonne (F. Bouzendorf, A. Mauss, K. Giraudin) ; 8 ind. observés dans le Jura (J.-P. Paul, W. Guillet, J.-B. Maire), 1 ind. enregistré et 1 ind. observé dans le Doubs (D. Michelat, J. Langlade).



►► sur ce site, qui a pourtant donné la première des deux mentions historiques côte-d'orienne pour l'espèce, le 20 mars 1964.

Dès le lendemain, une première bouscarle se prend dans les filets. Ce seront en tout, 6 oiseaux différents qui seront bagués, entre le 2 et le 18 août, avec un mâle adulte porteur d'une plaque incubatrice et 5 jeunes, dont 3 avec le ventre nu, attestant de la reproduction certaine de l'espèce. Cette mention s'inscrit dans un contexte global très favorable pour la Bouscarle en 2020 : en Côte-d'Or, c'est la 3^e année de suite qu'elle est signalée avec un record de 5 sites différents occupés en 2020. De même, la Saône-et-Loire enregistre sa 1^{re} donnée depuis 2007. En revanche, toujours aucune donnée en Franche-Comté depuis 1984, date à laquelle elle disparaît de son bastion en vallée de l'Ognon (un maximum de 16 chanteurs avait été contacté en 1982 sur 10 km de rivière aux alentours de Marnay, en Haute-Saône). Au contraire, c'est l'explosion dans l'Yonne - avec 8 sites connus en 2020 (on s'approche des 12 connus avant l'hiver 1984-1985) - et encore davantage dans la Nièvre depuis 2017 où l'on est bien au-delà de la quinzaine de sites connus avant le milieu des années 80, avec près de 40 lieux différents occupés. Cette tendance plus marquée dans les départements de l'Yonne et de la Nièvre, tend à prouver que la Bouscarle de Cetti regagne ses territoires depuis le nord-ouest en suivant la Loire et ses affluents (pour la Nièvre et le sud de l'Yonne) et en suivant les vallées de la Seine et de l'Yonne pour le département du même nom, comme l'attestent les 9 individus capturés entre 2011 et 2020 à Saint-Julien-du-Sault (89).

Si l'observation, et plus sûrement le chant de cet oiseau, constituent toujours une bonne surprise et suscitent la curiosité des ornithologues en Bourgogne-Franche-Comté, ils nous rappellent surtout que nous sommes dans une période de réchauffement climatique sans précédent, avec une année 2020 record. En effet, il s'agit de l'année la plus chaude enregistrée depuis le début du XX^e siècle. Si la Bouscarle de Cetti connaît quelques mouvements migratoires (surtout liés à la dispersion post-juvénile), la majeure partie de sa population est sédentaire et c'est le cas en Bourgogne où on peut l'entendre toute l'année. Les deux hivers extrêmement rigoureux entre 1983 et 1985 avaient quasiment anéanti la population bourguignonne et franc-comtoise (un seul site occupé en 1986 puis 2 sites en 1991, uniquement dans la Nièvre).

Sachant que les six années les plus chaudes depuis 1900 ont été enregistrées au cours de ces dix dernières années, le retour de la Bouscarle de Cetti n'est pas une surprise et finalement, pas forcément une excellente nouvelle, si ce n'est que quelques milieux humides et buissonneux maillent encore le territoire pour permettre sa reconquête. Il est fort à parier qu'elle arrivera très prochainement en Franche-Comté puisqu'elle a remonté toute la vallée du Rhône, délaissant pour l'instant la Saône ; ainsi, l'expansion de la Bouscarle se trouve bloquée aux portes du Jura. » • J. Pitois

Loutre d'Europe

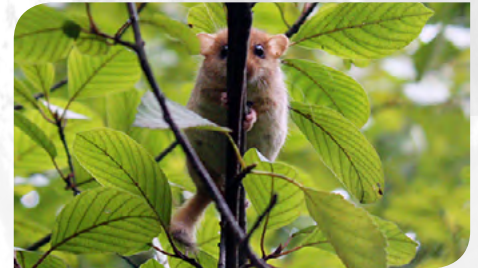
Des épreintes trouvées à Coublanc (71) le 09/07 (E. Georges) à Saint-Racho (71) le 19/07 (N. Ballandras), à Chassigny-sous-Dun (71) le 27/12 (G.-A. Dumont) et à Montigny-Saint-Barthélemy (21) le 18/10 (P. Soufflot), l'espèce poursuit sa reconquête du territoire !

Raton-laveur

1 ind. trouvé mort à Saint-Vincent-des-Prés (71) le 24/07 (B. Grand).

Muscardin

Nombreuses données indirectes (noisettes rongées, nids) ; Plusieurs observations visuelles : 1 ind. à Vannoz (39) le 2/07 (E. Chignier) ; 1 ind. à Saint-Maur (39) le 18/07 (E. Wolff) ; 1 ind. à Septmoncel (39) le 29/08 (M. Gauthier-Clerc) ; 1 ind. à Villiers-le-Duc (21) le 30/08 (V. Milaret).



Muscardin © V. Milaret

Rat des moissons

Plusieurs données indirectes, de nids vides : 5 proches à Varennes-le-Grand (71) le 16/07 (B. Grand), à Verjux (71) le 04/10 (B. Grand) et à Selongey (21) le 18/10 (G. Schneider). Et un nid dans un roncier comprenant 3 juvéniles trouvé à Meursanges (21) le 20/08 (T. Morant). 2 nids trouvés dans des saules à Pierre-de-Bresse (71) le 08/12 (A. Révillon).

Crocidure leucode

1 cadavre à Remoray-Boujeon (25) le 13/07 (Anonyme) ; 1 ind. à Montmorot (39) le 17/10 (C. Giacomo), restes osseux dans pelotes.

Crossope aquatique

1 ind. à Beaufort (39) le 29/09 (V. Dams), restes osseux dans pelotes.

Genette commune

1 ind. à Ivrey (39) le 25/08 (anonyme), 1 ind. à Mournans-Charbonny (39) le 07/10 (anonyme).

Daim européen

1 ind. à Evette-Salbert (90) le 16/10 (E. Girardin) ; 1 ind. à Burgille (25) le 21/11 (C. Hennequin) ; 1 ind. à Frahier-et-Chatebier le 06/12 (D. Helin).



ENQUÊTES CONFINÉES

Les mal-aimés urbains : choucas, freux et bisets en Haute-Saône

« Mal aimés, ils ont mauvaise réputation, accusés d'être vecteur de maladies, de nuisances sonores ou d'insalubrité... voici une partie des a priori véhiculés à travers ces noms d'oiseaux. Ces maux justifiant aux yeux des décideurs, enclins à acheter la paix sociale, toutes mesures imaginables de « régulation », chères au monde cynégétique. Pour autant, avant toute mise en œuvre de procédures dite « de gestion », il apparaît pertinent d'évaluer l'état initial des populations pour déduire l'efficacité de la mesure. Ce type d'information n'est jamais produit pour le justifier...

En 2020, profitant de possibilités de déplacements malgré l'épidémie de la COVID-19, 57 communes de Haute-Saône ont été prospectées en vue de comptabiliser les effectifs de Corbeau freux, Choucas des tours et Pigeon biset. Ces prospections m'ont permis d'évaluer leurs densités respectives à hauteur de 0,2 couple/km² pour le Choucas des tours, 0,3 couple/km² pour le Corbeau freux et 0,31 couple/km² pour le Pigeon biset.

En combinant ces résultats avec les informations de la base de données de la LPO-FC, il est possible de présenter les fourchettes d'effectifs ci-dessous pour le département de Haute-Saône :

	Corbeau freux	Choucas des tours	Pigeon biset
Fourchette proposée	1500 - 2000 couples	1500 - 2000 couples	2000 - 5000 couples

Naturellement et comme tout travail d'estimation, ce dernier mériterait d'être confronté plus rigoureusement à la réalité du terrain et notamment avec des données d'agglomération conséquente comme Vesoul par exemple. Néanmoins, il a le bénéfice de proposer un état « 0 » des niveaux de population de ces trois espèces.

Pour le Corbeau freux, les tendances franc-comtoises indiquent une stabilité dans le Territoire de Belfort aux environs de 650 couples et une baisse d'effectif à Besançon (LPO-FC 2018). En France, la tendance est à la baisse de -45 % depuis 1989 (Issa & Muller 2015). Le Choucas des tours est aussi en déclin à l'échelle nationale. Seul le Pigeon biset semble mieux se porter, mais les méthodes de suivis mises en œuvres sont-elles pertinentes pour une espèce se reproduisant possiblement toute l'année et dont les naturalistes se désintéressent ?

Avec des effectifs estimés inférieurs à 5 000 couples, le Choucas des tours, le Corbeau freux et le Pigeon biset ne peuvent être considérés comme des oiseaux abondants. Le qualificatif de communs ne fait guère sens, et le terme répandu conviendrait nettement plus. Pour des oiseaux seulement répandus, aux impacts sur l'agriculture non ou insuffisamment documentés et aux nuisances induites très relatives, il est légitime de questionner notre rapport à leur présence. N'oubliant pas que les impacts de la COVID-19 sur nos sociétés ►

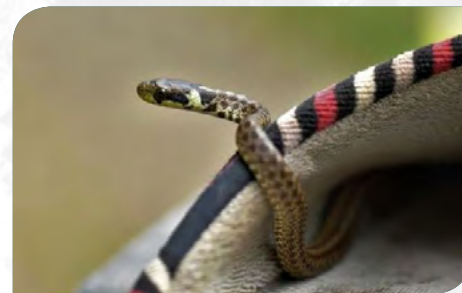


REPTILES



Couleuvre d'Esculape

1 juv. dans une pantoufle à Fleurey-sur-Ouche (21) le 23/10 (S. Baschung).



Couleuvre d'Esculape © H. Pouter

Lézard des murailles

1 ind. à Besançon (25) le 18/12 (J. Gardet), le dernier de l'année.



AMPHIBIENS



Grenouille rousse

1 mâle déjà dans une mare à Séchin (25) le 18/12 (J. Gardet).

Grenouille verte indéterminée

1 ind. coasse à Tailly (21) le 29/11 (B. Fontaine).

Triton alpestre

12 ind. dans un lavoir à Eringes (21) le 29/12 (C. Durlet).



COLÉOPTÈRES



Trichie du rosier

1 ind. à Nogent-les-Montbard (21) le 03/07 (S. Prunot).



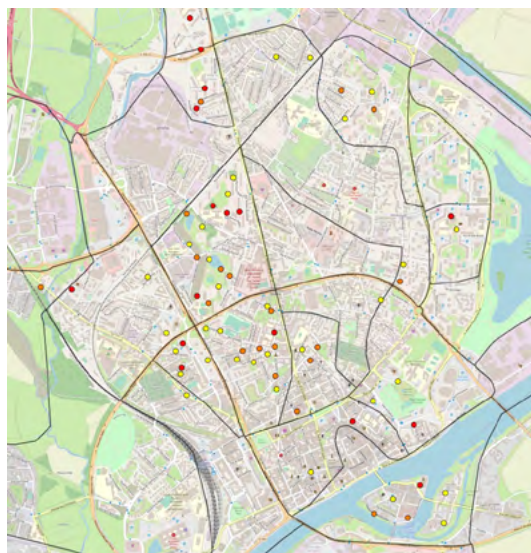
Choucas des tours © S. Faure

► ► ne sont que le fruit de notre agressivité à l'encontre de notre environnement, il est certainement temps de changer de paradigme de gestion. Les destructions annuelles et non justifiées des Pigeons biset et Corbeaux freux (espérant que les Choucas des tours ne tombent pas sous la dénomination de « corbeaux ») ne sont que le pendant occidental de notre rapport aux voisins ailés... Enfin, un tel travail d'évaluation des densités et effectifs prendrait également tout son sens vis-à-vis d'autres corvidés mal-aimés et ô combien persécutés que sont les Pies bavardes et Corneilles noires. Nous irions peut-être au-devant de surprises insoupçonnées ! » • M. Giroud

Le Rougequeue à front blanc à Chalon-sur-Saône

« Le Rougequeue à front blanc est un petit passereau migrateur transsaharien de la famille des Muscicapidés, très proche de son cousin plus commun : le Rougequeue noir.

Au printemps 2020, profitant du confinement, Alain Petitjean et moi-même avons mené une enquête sur la densité de Rougequeue à front blanc dans notre ville. Via l'écoute des mâles chanteurs (avril-mai), l'observation des couples puis le nourrissage des jeunes (mai-juin), nous avons pu établir une première carte de répartition de l'espèce à Chalon-sur-Saône (voir ci-contre). À l'image des enquêtes réalisées ces dernières années en



Carte de répartition du Rougequeue à front blanc à Chalon-sur-Saône en 2020 © F. Tillier et A. Petitjean

Suisse (La Chaux-de-Fonds et le canton de Genève), la population se concentre en quelques noyaux répartis sur des secteurs favorables (parcs arborés et jardins publics-privés), avec de rares observations d'oiseaux isolés. La population nicheuse est estimée à entre 40 et 50 couples. Nous avons compté 27 poussins à l'envol, sur un total de 12 nids trouvés. Nul doute que ce premier bilan plutôt réjouissant de ce magnifique oiseau en pleine expansion devrait inciter les ornithos à prospecter dans d'autres villes et villages de la région ? » • F. Tillier



PAPILLONS DE JOUR

Azuré des mouillères

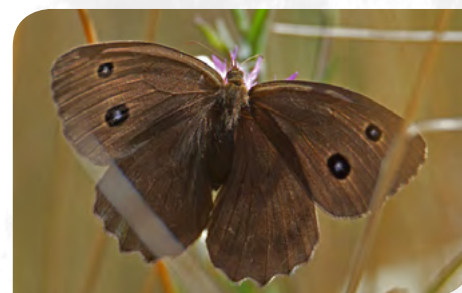
Plus de 5 000 œufs comptés sur une parcelle dans le Châtillonnais (21) le 23/08 (M. Giraud *et al.*).

Morio

1 ind. à Chassy (89) le 05/07 (É. Bouzendorf).

Grand Nègre des bois

1 ind. dans un parc urbain de Besançon (25) le 23/07 (P. Cheveau), en bordure du Doubs loin de son habitat type.



Grand Nègre des bois © R. Soudagne

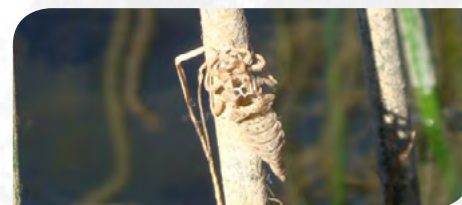
Cuivré Mauvin

1 femelle à Saint Racho (71) le 10/07 (B. Dury).

ODONATES

Gomphe à pattes jaunes

Plusieurs exuvies à Saint-Albain et Fleurville (71) le 08/07 (A. Révillon et P. Gayet).



Exuvie de Gomphe à pattes jaunes © A. Révillon

Sympétrum strié

2 ind. en tandem à Larrey (21) le 18/12 (L. Encinas).

Aeschne mixte

1 ind. à Saint-Sauveur-en-Puisaye (89) le 01/07 (É. Bouzendorf), première de l'été en BFC.

Aeschne bleue

1 ind. à Saint-Maurice-le-Vieil (89) le 15/11 (É. & F. Bouzendorf), dernière de l'année.

Onychogomphe à pinces

1 ind. à Plombières-lès-Dijon (21) le 26/08 (M. Carvin).





ZOOM SUR...

LE GRAND CORBEAU

Description

On reconnaît facilement le Grand Corbeau à sa taille – longueur de 54 à 67 cm, envergure d'ailes de 115 à 150 cm, poids de 0,69 à 2 kg – et à son plumage noir lustré pourpre ou violet. Son cou est recouvert d'une collerette de plumes et son bec est large et robuste. En plein vol, on aperçoit sa queue cunéiforme (en forme de coin, ou de V) garnie de longues plumes au centre.

Comportement

Le Grand Corbeau n'est pas avare de sa voix. Quand il est présent à un endroit, on ne peut le manquer à plus d'un kilomètre à la ronde. Le cri habituel est un « r r a a a k » puissant et rauque, de tonalité variable, mais souvent élevée. S'il y a un trait de caractère de l'espèce assez étonnant et qui a une fonction sociale, c'est le vol acrobatique qu'elle pratique fréquemment toute l'année. L'oiseau en vol passe brièvement sur le dos, ailes collées au corps, et revient à sa position initiale tout en criant fortement. Le demi-tonneau est le plus fréquent mais parfois il s'agit d'un tonneau complet.

Répartition

L'espèce, autrefois répandue en France, avait disparu de la plaine et d'une grande partie du littoral au début du XX^e siècle. Depuis, elle subsistait essentiellement dans les différents massifs montagneux du pays et, de manière plus marginale, sur quelques secteurs côtiers. À partir des années 1950, les effectifs ont commencé à augmenter de nouveau et l'estimation la plus récente est de 10 000 à 15 000 couples nicheurs. Une recolonisation progressive de la plaine est observée dans le quart nord-est depuis le début des années 70. En BFC, les premiers couples nicheurs sont réapparus dans le Jura à la fin des années 1960 et il a fallu attendre 2010 pour une première reproduction côté Bourgogne à Cuiseaux, sur les contreforts du Revermont, en limite des départements de la Saône-et-Loire et du Jura. Depuis quelques années, on observe que le nombre d'oiseaux observés dans les départements de BFC augmentent et avec lui, le nombre de reproductions de l'espèce également : Doubs et Haute-Saône (2017), Côte-d'Or et Nièvre (2019). Les observations de plus en plus régulières ailleurs dans la région pourraient laisser présager des installations prochaines de l'espèce. • I. Bellier et É. Colliat-Dangus



ORTHOPTÈRES



Aiolope automnal

1 à Saint Ambreuil (71) le 31/07
(M. Pélissié).

Criquet rouge-queue

10 ind. à Jouey (21) le 02/08 (C. Conan et J.-P. Couasné)



Criquet rouge-queue © J.-P. Couasné



PAPILLONS DE NUIT



Sésie du pommier

1 ind. à Daix (21) le 28/07 (A. Fleixas).



Sésie du pommier © A. Fleixas



CIGALES



Cigale grise

Plusieurs données (6) de cette cigale habituellement typique du sud (21, 71 et 25) entre le 9/07 et le 05/08 ; 1 ind. entendu à Montbéliard (25) le 25/07 (N. Erdelin), donnée la plus septentrionale de la région pour cette espèce.

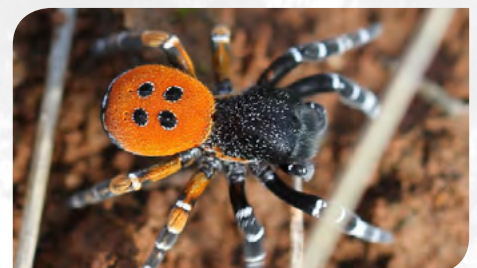


ARACHNIDES



Èrèse coccinelle

1 ind. à Ahuy (21) le 01/09 (A. Fleixas) ;
1 ind. à Chaignay (21) le 30/09
(G. Bedrines) ; 1 ind. à Bouzeron (71) le
20/10 (S. Baschung).



Èrèse coccinelle © G. Bedrines

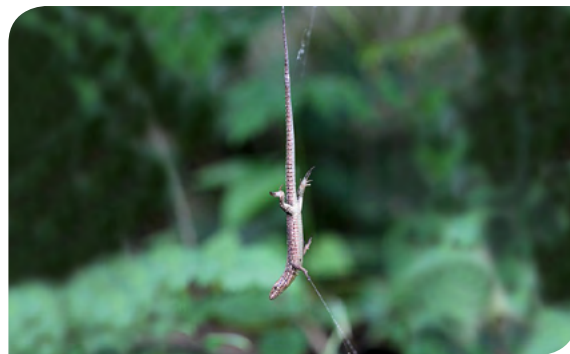
LA GALERIE PHOTOS

Portrait d'un
Pic cendré (21)
© R. Soudagne



Hermine (39)
© P. Moreau

Criquet
blafard (71)
© G. Bedrines



Lézard des
murailles
piégé dans une
toile d'Épeire
diadème (21)
© G. Bedrines

Grande Naiade (25)
© S. Delon



Spectre paisible
(89) © É. Michel

Cette nouvelle newsletter associative est réalisée par et pour les observateurs de BFC. Tout article est le bienvenu pour relater une observation inhabituelle, valoriser une enquête très locale au même titre que régionale ou bien faire des appels à observateurs ! N'hésitez pas à envoyer vos propositions de sujets ou de participation à : etienne.colliat-dangus@lpo.fr

FAUNE-BFC Infos est édité par :



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



www.faune-bfc.org

La LPO Bourgogne-Franche-Comté : <http://bourgogne-franche-comte.lpo.fr> / bfc@lpo.fr

- En Côte-d'Or : Siège social - 3, allée Célestin Freinet - 21240 Talant / 03 80 56 27 02 / cote-dor@lpo.fr
- En Franche-Comté : 7, rue Voirin - 25000 Besançon / 03 81 50 43 10 / franche-comte@lpo.fr
- En Saône-et-Loire : 6, rue Pierre Semard - 71880 Châtenoy-le-Royal / 03 85 48 77 70 / saone-et-loire@lpo.fr
- Dans l'Yonne : 14, avenue Courbet - 89000 Auxerre / 03 86 42 93 47 / yonne@lpo.fr

Codirecteurs de publication : G. Hervé, B. Marchiset et G. Risoud.

Ont collaboré à ce numéro : S.-P. Babski, I. Bellier, F. Bouzendorf, É. Colliat-Dangus, M. Giroud, G. Hervé, P. Jourde, B. Marchiset, J.-P. Paul, J. Pitois, G. Risoud, A. Rougeron, F. Tillier, la LPO Nièvre et tous les contributeurs des bases de BFC. Photo de couverture : Milan royal © F. Schneider. Mise en page : LPO BFC. Publication : février 2021

Avec le soutien de :

